

Histoire des pratiques corporelles

Georges Vigarello, Rafel Mandressi et Thierry Pillon



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18733>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2008

Pagination : 335-336

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Georges Vigarello, Rafel Mandressi et Thierry Pillon, « Histoire des pratiques corporelles », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2008, mis en ligne le 02 mai 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18733>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Histoire des pratiques corporelles

Georges Vigarello, Rafel Mandressi et Thierry Pillon

Georges Vigarello, *directeur d'études*

Rafel Mandressi, *professeur à l'Université de Montevideo*

Thierry Pillon, *maître de conférences à l'Université d'Évry*

Histoire du corps, objets, méthodes

- 1 UN premier questionnement est à l'origine de ce séminaire sur l'histoire du corps : le sentiment que le corps est l'objet d'un « quasi-culte » dans la culture d'aujourd'hui, le sentiment que ce culte tend à représenter le passé comme un interminable moment de mépris du corps. Ces deux sentiments nous semblent excessifs ; le premier au vu des massacres qui traversent notre temps, le second au vu des soins physiques qui ont traditionnellement accompagné l'entretien de soi. Deux questions au moins devenaient alors centrales dans le projet : en quoi les « anciennes » pratiques et représentations du corps sont-elles différentes des nôtres, malgré l'intérêt réel qui leur était porté ? en quoi l'étude du corps nous fait-elle pénétrer toujours davantage dans la culture d'une époque et d'un temps ?
- 2 Un second questionnement est apparu tout aussi nécessaire : celui portant sur la diversité des indices et repères dont le corps peut être porteur. L'hétérogénéité, dans ce cas, domine : sensibilité matérielle, représentations internes, manifestations expressives et conscience en sommeil n'appartiennent pas toujours au même registre de références et de comportements. Les données y sont dispersées, disjointes. Les distances abondent : du sentiment intime à la manifestation sociale, de la sexualité aux goûts alimentaires, aux techniques physiques et aux luttes contre la maladie. L'approche du corps mobilise plusieurs sciences, obligeant à varier les méthodes, les épistémologies, selon l'étude des sensations, des techniques, des consommations ou des expressions. Cette hétérogénéité est constitutive de l'objet lui-même. Elle est indépassable et doit être retenue en tant que telle dans une histoire du corps. C'est elle qui a été, à nouveau, mise en évidence en étudiant précisément une variété d'exemples.

Des objets très différents avaient été abordés lors du séminaire de 2005-2006, apparemment distants mais situés dans leur temps et leur contexte : l'« invention du schéma corporel », le « surmenage », les « marques d'infamie », ou encore l'« histoire du cerveau » ou l'« histoire de l'obésité ». Des thèmes nouveaux ont été abordés durant la présente année 2006-2007 : l'histoire du sensible, avec l'odorat, le regard, les sens internes (notion peu étudiée aujourd'hui alors qu'elle est à mettre en rapport avec la construction du moi), celle des pratiques laborieuses, les fatigues, la douleur, les espaces de travail aussi, avec la manière dont le corps y est différemment et progressivement pris en compte.

- 3 Non que soit pourtant effacé tout niveau d'unité possible. C'est sur ce point que l'engagement du séminaire nous est apparu la plus important. L'échelle des représentations, qu'elles soient ou non conscientes, suggère déjà des cohérences : certaines logiques peuvent dominer sur d'autres, comme l'a montré la notion de « schéma corporel » utilisée par les psychologues pour repérer les références implicites, motrices et sensibles, d'un sujet. La logique mécanique par exemple au XVII^e siècle, la logique énergétique au XIX^e siècle, la logique « informationnelle » au XX^e siècle sont de celles-là, la deuxième ajoutant une vision nouvelle des entrées et des sorties du corps, suggérant leur rendement possible, réglant des dépenses et des économies, la troisième ajoutant une vision nouvelle des contrôles et des sensibilités, réglant le sens des maîtrises et des ajustements. C'est bien dans ce dernier sens que sont allées nombre d'interventions : un numéro de la revue *Communications* (publiée par le CETSAH, laboratoire dont relève le séminaire) sur le thème « corps et technique », publiée en 2007, a été l'occasion d'illustrer ces possibilités de cohérence autour de modèles du corps changeant dans le temps.

INDEX

Thèmes : Anthropologie historique